## Les frontières avec le Rwanda restent fermées côté burundais

@rib News, 29/04/2022 - Source Agence Anadolu Le Burundi maintient ses frontiÃ"res avec le Rwanda fermées, les arboriculteurs en font les frais (Reportage) - AprÃ"s deux ans de fermeture, Kigali a rouvert, en mars dernier, ses frontiÃ"res terrestres avec le Burundi. Les autorités burundaises tardent toujours à faire de même, au grand dam des arboriculteurs

Depuis début mars dernier, le Rwanda a décidé de rouvrir ses frontiÃ"res avec le Burundi. Néanmoins, cà ′té burunda les frontiÃ"res restent fermées. Ce qui pénalise les producteurs burundais des fruits qui voient la saison de moisson avancer à grands pas. Reportage. Une partie de Bujumbura dit Rural est une région trÃ"s propice à la culture des fruits. Dans ces zones surplombant le lac Tanganyika, chaudes, au sud du Burundi, on produit surtout des quantités importantes d'oranges et de mandarines. Avant 2015, ces produits inondaient le marché rwandais. Des Rwandais, propriétaires des unités de production de jus, s'approvisionnaient au Burundi.

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});

Avec la présente saison de récolte, les arboriculteurs ne savent plus à quel saint se vouer. « C'est vraiment trÃ"s diffi dire. VoilÃ, les plantations sont mûres. Mais, je n'ai pas de marché d'écoulement. C'est une grande perte » Gaspard Ndimubandi, un arboriculteur de la colline Migera, commune Kabezi, province Bujumbura, Ã une vingtaine de km de la capitale économique. « Avant 2015, des Rwandais venaient en grand nombre pour acheter nos fruits. Je pouvais avoir facilement autour de 1000 dollars américains pour une saison mais aujourd'hui, tout va pourrir ici », se lamente-t-il, notant que le maintien de la fermeture des frontià res burundaises n'avantage personne. MÃame plaintes chez BÃ"de Kazoviyo, un autre arboriculteur dans la commune de Muhuta de la mÃame province : « Ces fruits me permettaient de subvenir aux besoins de la famille. AprÃ"s l'écoulement de toute ma récolte, je pouvais totaliser 800 dollars américains. L'absence des Rwandais nous affecte beaucoup. Car, au niveau local, impossible de consommer tous nos produits. Les usines de transformation sont moins nombreuses ». Il se rappelle qu'en 2014, n'eussent-étÃ plantations d'oranges, il n'aurait pas envoyé son fils au Lycée. Affligé, ce pà re de sept enfants menace de dér toutes ses plantations fruitià res pour laisser la place aux cultures vivrià res. « En tout cas si les frontià res burundaises ne sont pas ouvertes d'ici peu, ça sera la solution. Car, on ne va pas continuer de cultiver des arbres qui ne nous apportent plus rien. Qu'on ouvre ces frontià res comme le Rwanda l'a fait », lance-t-il. - Des pertes aussi à l'oue situation à l'ouest du pays. LÃ, dans la province de Cibitoke frontaliÃ"re avec le Rwanda, leur spécialité est la production des mangues, d'ananas et des tomates. Des agriculteurs investissent beaucoup dans ces cultures qu'on retrouve sur d grandes ©tendues. Et dans le temps, avant 2015, une quantit© importante alimentait le Rwanda via la fronti¨re burundorwandaise de Ruhwa. « On ne sait plus quoi faire. Moi, pour la saison derniÃ"re, les pertes sont estimées à plus de 1500 dollars américains. J'ai été obligé de vendre une petite quantité au niveau local, des tonnes et des tonnes ont pou lamente Canésius Kabura, un arboriculteur de Rugombo. Aujourd'hui, il assiste impuissant à la pourriture de quantités importantes de ses récoltes. « C'est nous le bas peuple qui sommes sanctionnés. Pour cultiver ces fruits-lÃ, on y met l'argent. Et voilÃ, au moment de la récolte, on ne trouve pas de marché d'écoulement ». Très remonté, I.N, arboriculteur, dit ne pas comprendre comment on refuse d'ouvrir les frontià res terrestres alors que des responsables rwandais ou burundais font des va-et- vient dans les deux sens. « S'il y avait encore des choses à régler, ces hautes personnalités rwandaises ne viendraient pas au Burundi ou vice-versa. C'est nous le bas peuple qui sommes en train de perdre énormément », analyse-t-il, rappelant qu'avant 2015, même des Burundais importaient certains produits du Rwanda: « Nous pouvions avoir facilement des pommes de terre appelés Ruhengeri, du lait en abondance, etc. Mais, avec ces histoires de mauvaises relations, tout s'est arrêté ». Pour lui, il est temps que le conflit cesse et que les Burundais et les Rwandais recommencent leurs échanges commerciaux. - Un frein aux échanges Interrogé par l'Age Anadolu, Gabriel Rufyiri, économiste et président de l'Observatoire de lutte contre la corruption et les malversations économiques (Olucome), confirme que la fermeture des frontiÃ"res burundaises au Rwanda pénalise les agriculteurs burundais. « Ils écoulaient leurs produits agricoles au Rwanda. Je citerai le haricot, le riz, les fruits, etc. Mais aujourd'hui ils ne trouvent pas de marché extérieur qui rapporte beaucoup d'argent », analyse-t-il, rappelant d'ailleurs que les échanges commerciaux entre Burundais et Rwandais datent de trÃ"s longtemps. « Ils partagent presque la même langue, mÃame culture, etc. Ce qui fait que mÃame les relations sociales soient fortes et anciennes », note-t-il. Pour Rufyiri, les deux pays devraient trouver une solution pour permettre la relance des échanges commerciaux. « Je ne doute pas que même des Rwandais qui écoulaient leurs produits au Burundi ou s'approvisionnaient en certains produits agricoles du Burundi sont affectés. Bref, on devrait faire comme l'ont fait le Rwanda et l'Ouganda récemment », pi t-il. Sinon, prévient-il, la fermeture des frontiÃ"res burundaises risque de freiner le développement de l'agriculture de marché au Burundi. « En effet, avec ses multiples unités de transformation des produits agricoles, les agriculteurs burundais y compris les arboriculteurs pouvaient compter sur le marché rwandais pour écouler leurs surplus agricoles »,

Pour Gitega, il n'est pas encore temps d'ouvrir ses frontiÃ"res avec le Rwanda. « La République sÅ"ur du Rwanda la décision d'ouvrir ses frontiÃ"res. C'est une décision souveraine que nous apprécions, que tout le monde apprépour le cas du Burundi, cette décision n'est pas encore prise », a réagi Albert Shingiro, le chef de la diplomatie burundaise. Via les ondes de la radio nationale, il a souligné que le Burundi attend la normalisation de ses relations avec

explique-t-il, notant que le Burundi est trÃ's propice aux fruits tropicaux.

le Rwanda. « Nous y travaillons encore. Le jour où ce processus de normalisation prendra fin, nous vous mettrons au courant », a-t-il précisé. - Le rapprochement est en cours Avec l'arrivée au pouvoir, en 2020, du Président Evarist Ndayishimiye, des initiatives de rapprochement entre les deux pays à superficies presqu'égales (Burundi : 27834 km², Rwanda : 26338km²) ont été lancées. Le 1er juillet 2021, lors de la célébration du 59à me anniversaire de l'indépendance du Burundi, Kigali s'est fait représenter par son premier ministre Edouard Ngirente. De son cÃ′té, envoyé, le 10 janvier 2022, une délégation dirigée par le ministre des Affaires de la communauté est-africaine à Kigali pour rencontrer le Président rwandais Paul Kagame.

Et derniÃ"rement, le 16 mars dernier, une délégation rwandaise conduite par le ministre de la Défense, le général-maj Albert Murasira, a rencontré le Président Evariste Ndayishimiye, à Gitega, la capitale politique. « Cette rencontre qui s‹ tenue à huis-clos s'inscrit dans le cadre de la poursuite du dialogue en faveur de la normalisation des relations entre le Burundi et le Rwanda voisin. (…) Le dégel des relations en cours pourrait aboutir à l'ouverture des frontiÃ"res du Burund à l'extradition des putschistes », a annoncé Gitega. Les relations entre le Rwanda et le Burundi se sont dégradées depuis fin avril 2015, suite à une crise née de la contestation contre le troisiÃ"me mandat du défunt Président Pierre Nkurunziza. Le Burundi accusait le Rwanda d'héberger ses opposants, dont des putschistes auteurs de la tentative de coup d'État du 13 mai 2015 et de son cà té, Kigali accuse Bujumbura de collaborer avec les rebelles FDLR (Forces démocratiques de libération du Rwanda) accusés d'avoir perpétré le génocide contre les Tutsis du Rwanda en 1

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});

http://www.arib.info Propulsé par Joomla! Généré: 25 April, 2024, 07:12